

Allocution de Francis Côté, président FQDE

Comme vous l'entendez régulièrement, la gestion des établissements scolaires pour nos membres est complexe devant l'augmentation des besoins de la clientèle et les nombreux défis auquel le monde de l'éducation sont confrontés.

La situation est d'autant plus complexe quand les familles font face à une situation financière difficile, que le stress et l'anxiété deviennent le quotidien pour certains jeunes ou que des élèves n'ont pas de livres à la maison pour s'initier à la lecture.

Les écoles qui composent avec la défavorisation depuis quelques années ont dû mettre en place des filets de sécurité pour les jeunes et leurs familles. Avec les sommes reçues et beaucoup d'imagination des équipes école, elles tentent d'atteindre l'égalité des chances, une valeur fondamentale d'un système d'éducation qui tente d'amener le plus grand nombre vers la réussite.

- Au primaire, avec la mesure lecture et écriture, mathématiques pour les jeunes de maternelle et premier cycle, les directions organisent un soutien supplémentaire pour éviter qu'un retard académique s'installe dès le début de la scolarisation.
- J'ai parlé à une direction qui perdra le financement d'un projet spécial d'une orthopédagogue qui mets en place des pratiques durables avec les plus petits.
- Quand l'hiver arrive, nous habillons plusieurs enfants qui n'ont pas ce qu'il faut pour jouer dehors.
- Petits déjeuners, collations, repas du midi, personne ne peut fournir les efforts nécessaires quand tu fais ton avant-midi avec une tranche de pain avec de la margarine.
- Régulièrement nous parlons avec un parent qui pleure devant une facture qu'il ne peut pas assumer ou qu'il ne peut pas inscrire son jeune à une activité à venir. Discrètement, la direction donne un coup de pouce aux familles...
- Au secondaire avec la mesure agir autrement, il est possible de monter une cuisine collective, initier à peu de frais les jeunes aux sports et à la culture, fournir un soutien académique vers la diplomation et bien entendu, combattre le décrochage en donnant de bonnes raisons de venir à l'école.

Bref, au-delà des indices, des cotes et des statistiques, les écoles qui perdent ces mesures parce que la situation se dégrade ailleurs dans la province devront encore plus que présentement, user d'imagination et d'efforts pour maintenir un filet de sécurité primordial pour nos élèves.